

3ème dimanche de Pâques B

Première lecture Actes des Apôtres 3,13-15.17-19

Devant tout le peuple, Pierre prit la parole: "Hommes d'Israël, le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, le Dieu de nos pères, a donné sa gloire à son serviteur Jésus, alors que vous, vous l'aviez livré; devant Pilate, qui était d'avis de le relâcher, vous l'aviez rejeté. Lui, le saint et le juste, vous l'avez rejeté, et vous avez demandé qu'on vous accorde la grâce d'un meurtrier. Lui, le chef des vivants, vous l'avez tué; mais Dieu l'a ressuscité d'entre les morts, nous en sommes témoins. D'ailleurs, frères, je sais bien que vous avez agi dans l'ignorance, vous et vos chefs. Mais Dieu qui, par la bouche de tous les prophètes, avait annoncé que son Messie souffrirait, accomplissait ainsi sa parole. Convertissez-vous donc et revenez à Dieu pour que vos péchés soient effacés."

Deuxième lecture 1 Jean 2,1-5a

Mes petits enfants, je vous écris pour que vous évitiez le péché. Mais, si l'un de nous vient à pécher, nous avons un défenseur devant le Père: Jésus Christ, le Juste. Il est la victime offerte pour nos péchés, et non seulement pour les nôtres, mais encore pour ceux du monde entier. Et voici comment nous pouvons savoir que nous le connaissons: c'est en gardant ses commandements. Celui qui dit: "Je le connais", et qui ne garde pas ses commandements, est un menteur: la vérité n'est pas en lui. Mais en celui qui garde fidèlement sa parole, l'amour de Dieu atteint vraiment la perfection.

Évangile Luc 24,35-48

Les disciples qui rentraient d'Emmaüs racontaient aux onze Apôtres et à leur compagnons ce qui s'était passé sur la route, et comment ils avaient reconnu le Seigneur quand il avait rompu le pain. Comme ils en parlaient encore, lui-même était là au milieu d'eux, et il leur dit: "La paix soit avec vous." Frappés de stupeur et de crainte, ils croyaient voir un esprit. Jésus leur dit: "Pourquoi êtes-vous bouleversés? Et pourquoi ces pensées qui surgissent en vous? Voyez mes mains et mes pieds: c'est bien moi! Touchez-moi, regardez: un esprit n'a pas de chair ni d'os, et vous constatez que j'en ai." Après cette parole, il leur montra ses mains et ses pieds. Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire, et restaient saisis d'étonnement. Jésus leur dit: "Avez-vous ici quelque chose à manger?" Ils lui offrirent un morceau de poisson grillé. Il le prit et le mangea devant eux. Puis il déclara: "Rappelez-vous les paroles que je vous ai dites quand j'étais encore avec vous: Il fallait que s'accomplisse tout ce qui a été écrit de moi dans la loi de Moïse, les Prophètes et les Psaumes." Alors il leur ouvrit l'esprit à l'intelligence des Écritures. Il conclut: "C'est bien ce qui était annoncé par l'Écriture: les souffrances du Messie, sa résurrection d'entre les morts le troisième jour, et la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations, en commençant par Jérusalem. C'est vous qui en êtes les témoins."

Réflexion

C'est une des apparitions du Ressuscité aux Apôtres que Luc rapporte ici. Le Seigneur va même jusqu'à se faire toucher par les siens, jusqu'à manger sous leurs yeux, afin de les convaincre: c'est bien lui, le Crucifié, à nouveau vivant; il est là, tout autre et pourtant le même, projetant la lumière de sa Pâque sur les saintes Écritures, afin d'éclairer le passé et d'annoncer l'avenir, "la conversion proclamée en son nom pour le pardon des péchés, à toutes les nations" (Lc 24,47).

"Dans leur joie, ils n'osaient pas encore y croire ..." Et nous, si souvent partagés entre le doute et la foi, pouvons-nous y croire et rencontrer, aujourd'hui encore, ce Vivant, dont la présence est désormais toute différente de celle de Jésus de Nazareth? L'eucharistie dominicale est ce lieu où l'Église reconnaît "le Chef des vivants" (Ac 3,15), victime offerte pour les péchés du monde entier. Nous rassembler sous sa présidence, rappeler ses paroles, celles aussi de l'Écriture, rapporter le témoignage de ceux qui ont vu, rompre le pain dans la joie, repartir ensuite vers le monde où se communique, de proche en proche, la petite flamme du témoignage allumée le jour de Pâques: tels sont désormais les signes de la Résurrection, car il n'y a pas de preuves de la vie ailleurs que dans la vie.

Aujourd'hui, quelle emprise le réalisme de la Résurrection exerce-t-il sur notre existence de croyants? Quelle place l'intelligence des Écritures occupe-t-elle dans la relecture de notre vie en Jésus Christ? Par la rencontre bouleversante du Ressuscité en son corps sacramentel, devenons-nous les serviteurs enthousiastes d'une bonne nouvelle qui doit résonner jusqu'au plus profond du cœur de l'homme, jusqu'aux entrailles du monde?